

LE BOSPHORE

DIRECTEUR

M. Paillarès

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	8	4.50
étranger.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLAMER CONDAMNER EMPRISONNER; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE

PAUL LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE », Péra
TÉLÉPHONE: Péra 2089

LA FRANCE EN ORIENT

Depuis quelque temps, les affaires orientales occupent une grande place en France, non seulement dans la presse, mais dans les discussions parlementaires et dans les préoccupations de l'opinion publique. Le fait s'explique sans peine, si l'on songe à l'importance intrinsèque des événements qui se déroulent en Orient, mais surtout si l'on n'oublie pas à quel point l'attitude de la France dans ces régions est liée à l'ensemble de sa politique générale. Ce qui est chez certains une notion très nette revêt, dans la masse, le caractère d'une aperception plus ou moins confuse, mais il n'est presque personne qui ne se rende compte de la nécessité pour la France d'avoir plus que jamais une politique en Orient.

C'est, selon nous, une singulière illusion de penser qu'on pourra réaliser, en Orient, l'heureuse et profonde transformation qui s'y dessine, par les seules voies diplomatiques et par les seules armes de la persuasion. Trop d'intérêts et trop de passions sont en jeu, les forces du passé accumuleront trop d'obstacles sur le chemin de l'avvenir pour que cette grande révolution puisse s'opérer par des moyens d'ordre uniquement moral. Où il faut que les grandes puissances renoncent à jouer le rôle qui leur incombe de guides, d'initiatrices et de tutrices, ou il faut qu'elles envisagent les modalités d'exécution. Toute autre conception aboutirait à des mécomptes.

Il est vrai que quelques esprits par trop simplistes résumeraient volontiers cette politique en deux mots : renoncement et abdication. Une telle conception ne mérite pas qu'on s'y arrête. Elle ne peut être le fait que de gens d'une ignorance excessive ou d'une timidité qui ne conviendrait même pas à un peu de vaincu, à plus forte raison à une grande nation victorieuse.

Il serait vraiment paradoxal que la France qui, depuis des siècles, n'a jamais cessé de considérer son action en Orient comme un de ses devoirs essentiels et comme un de ses principaux titres d'honneur, il serait paradoxal qu'elle abdiquât précisément son rôle historique, au lendemain même d'une victoire qui a grandi son prestige et qui, loin de lui enlever ses titres, lui en a, au contraire, conféré de nouveaux.

Il ne peut donc pas y avoir de discussion sur le principe. Comme le rappelait ces jours-ci M. Briand à la tribune du Palais-Bourbon, « la France doit rester partout où l'appellent son passé et ses traditions. » Et nous pouvons ajouter : « là où ses intérêts les plus évidents lui commandent de ne pas faire déflection. » S'en aller des régions où sa place est marquée, ce serait pour elle se diminuer matériellement et moralement, ce serait porter une atteinte irréparable à son prestige, ce serait faire le jeu de ses adversaires et presque trahir ses amis, ce serait forfaiquer à toutes les obligations que lui imposent son nom, sa civilisation et, nous le répétons, sa victoire.

Elle n'a pas à craindre qu'on la taxe pour cela d'impérialisme, et elle n'a, en tout cas, qu'à dédaigner une aussi misérable imputation. La France ne sera pas plus impérialiste demain qu'elle ne l'était hier. L'impérialisme ne consiste pas à faire respecter son nom là où le respect est la base nécessaire de toute influence et de tout rayonnement. L'impérialisme ne consiste pas à maintenir son drapeau là où il flotte de temps immémorial. L'impérialisme ne consiste pas à apporter une aide efficace aux peuples qui vous ont appelés, aux opprimés qui, aux jours d'épreuves, ont tourné vers vous leurs regards angoissés. L'impérialisme ne consiste même pas à recueillir de cette influence morale, des avantages d'ordre matériel, pourvu que ceux-ci ne nuisent pas à celle-là et qu'on ne sacrifie pas la première aux seconds. Enfin, ce n'est pas faire de l'impérialisme que de mettre à la disposition d'une telle œuvre une force militaire qui n'est là que pour en assurer l'exécution.

Il ne s'agit pas de jouer sur les mots. Ce qui confère à une politique son caractère pacifique, c'est l'esprit qui l'anime, les fins vers lesquels elle tend, ce ne sont pas les moyens par lesquels on la fait prévaloir. Si on crie à l'impérialisme, à la conquête ou à l'oppression, chaque fois qu'on voit un soldat, un fusil ou un canon, on condamne à l'avance toutes les entreprises, même les plus généreuses;

E. THOMAS.
France et Allemagne

Déclarations de M. Charles Laurent

Paris, 28. T. H. R. — M. Charles Laurent, le nouvel ambassadeur de France à Berlin, déclara à l'*Excelsior* qu'il attacherait une grande importance aux questions économiques et financières ; il s'efforcerait de défendre les intérêts français, dans les termes même du traité, et amener la pacification entre la France et l'Allemagne.

LES MATINALES

Un lecteur protestait hier, dans le Bosphore contre l'administration du Tunnel. Je pourrai également regretter à ce même sujet que les quichets de cette compagnie manquent constamment de monnaie, si bien que le prix du billet subit de fait une majoration de 25 % non prévue dans le tarif officiel. Il peut arriver, sans doute, qu'à un certain moment, le quichetier ne dispose pas de petite monnaie. Mais quand ce moment se renouvelle toutes les minutes et dure des heures, des jours, des semaines et des mois, cette pénurie autorise toutes les hypothèses et revêt toutes les caractéristiques d'un système qu'il ne m'appartiendrait pas d'apprécier. Il serait bien temps qu'on en vienne à la fin de même.

Une chose analogue se passe dans les trams, ces bienheureux trams dont notre collaborateur T. Z. expose les œuvres et les manœuvres. J'apporte à son enquête ma petite contribution.

Ainsi, pour un parcours tarifé 6 piastres et dix paras il m'est arrivé souvent de donner une pièce de 5 piastres et une autre de 2 et 1/2 sans avoir reçu la monnaie. Déjà on sait combien ce tarif est abusif. S'il faut y ajouter une majoration supplémentaire résultant du manque de monnaie ou d'autre chose, un voyage en tram risque de devenir une fete de grand-due.

Mais qu'est-ce ou juste que 50 paras ? Cela ne compte pas dans une dépense, cela n'existe presque pas dans un portefeuille.

— Vous n'avez pas honte ? me disait l'autre jour un conducteur en s'apitoiant sur ma misère. Insister pour avoir cinq métalliques ! Qu'est-ce que vous en feriez ? Ce n'est pas de l'argent, ça. J'aime mieux les garder car ils vous saliraient les doigts...

VIDI

Le rôle de la Grèce

De l'Orient News :

Il y a des personnes qui ne voient pas clairement le rôle que la Grèce est appelée à jouer en Orient, et quelques-unes de ces personnes sont les Anglais.

Il est maintenant évident que les autorités alliées qui ne manquent pas de bon sens, ont donné à la Grèce de larges pouvoirs et sanctionné une politique qui rapportera à la Grèce de grands profits dans cette partie du monde, dans le cas où elle persévéra dans la voie qu'elle suit. Le monde a été tellement accoutumé à proche Orient comme des quantités négliçables ou comme des jouets de la diplomatie qu'il ne se rend pas immédiatement compte de la situation nouvellement créée.

C'est ce que tous les alliés ne peuvent pas ne pas comprendre. C'est une nécessité que, moins que toute autre nation, la France ne soit nullement méconnaître. Son patrimoine oriental est un des plus riches. Elle ne veut pas y renoncer et ce serait, en effet, une grave erreur d'abandonner un tel legs du passé.

8 lignes censurées

Peut-être aussi y aurait-il intérêt à montrer à ceux des Français qui ne suivent que de très loin les complications orientales qu'une évolution est inévitable dans la politique française en Orient. L'Orient est moins immuable qu'on ne le dit. En tout cas, après le bouleversement qui est en train de s'opérer, l'Orient de demain sera sensiblement différent de celui d'hier. Sous peine de n'être plus au point, la politique devra tenir compte de ces changements. Elle peut rester traditionnelle quant à son esprit, tout en se transformant dans ses modes. Tradition ne veut pas dire immutabilité. Il faut tenir compte du passé, mais il faut aussi regarder vers l'avenir.

Mais c'est là une question qui demande quelques développements. Nous y reviendrons.

E. THOMAS.

Avis officiel

Les Hauts Commissaires Alliés ont l'honneur de faire connaître aux intéressés qu'il n'est pas et qu'il n'a jamais été question de confisquer aucun fonds, dépôts ou titres appartenant aux sujets Ottomans, et déposés dans les Banques Alliées ou Ottomanes en Turquie.

L'offensive grecque en Asie-Mineure

Communiqué du Q. G. Hellénique

du 15/28 Juin 1920

Les pertes ennemis durant le combat de Philadelphie sont considérables. Plus de 2,000 cadavres ont été comptés dans la vallée de l'Hermus. L'ennemi en fuite jeta plusieurs milliers de fusils. De nombreux prisonniers blessés ont été évacués sur Smyrne et portent des blessures faites par le sabre ce qui explique les pertes de l'ennemi décimé par la cavalerie pendant sa fuite.



Mustafa Kemal (1) suit sur la carte avec Saghir Ismet (2) chef d'état-major et Noureddin (3) ministre de la justice, les premiers résultats des opérations.

Les mots turcs que l'on peut distinguer au-dessus de Mustafa Kemal sont les deux premiers d'une inscription arabe qui se traduit ainsi : « Avec l'assistance de la Providence la victoire apportera bientôt la joie aux musulmans fidèles. »

NOS DÉPÈCHES

L'armée grecque de l'Asie-Mineure

Athènes, 28 juin.

De nombreux officiers hellènes, révoqués à cause de leurs sentiments réactionnaires, adressèrent une pétition au ministère de la guerre demandant la faveur d'être incorporés comme simples soldats dans l'armée grecque qui combat en Asie-Mineure. (Bosphore)

La Conférence de Bruxelles

New-York, 28 juin.

Les journaux apprennent de source officielle que le gouvernement des Etats-Unis sera représenté à la Conférence de Bruxelles. (Bosphore)

La conférence de Spa

Londres, 28 juin. 4 h. soir

L'ordre du jour de la conférence de Spa, dont les grandes lignes ont été arrêtées à Boulogne, vient d'être approuvé par le gouvernement britannique.

A moins de modifications ultérieures, résultant des pourparlers qui auront encore lieu entre Alliés avant la réunion de Spa, le programme de cette conférence est ainsi rédigé :

1. — indemnité allemande et sa répartition ;
2. — réparations et exécution du chapitre du traité relatif aux restitutions ;

3. — désarmement et garanties ;
4. — rapports de l'Allemagne avec l'étranger et spécialement avec la Russie. (Bosphore)

L'action grecque

Londres, 28 juin

L'offensive grecque dans la région de Smyrne est commentée avec un grand optimisme par la presse anglaise.

Le « Morning Post » en enregistrant les premiers succès remportés par l'armée hellénique, fait l'éloge de M. Venizelos, dont la clairvoyance a été d'une grande aide aux alliés pour le règlement du problème oriental. (Bosphore)

Le « Times » dit que le gouvernement britannique est solidaire avec les Grecs.

Paris, 28 juin
L'« Echo de Paris » escompte la prochaine répression du mouvement kényan.

M. Paul Deschanel

Paris, 28 juin

M. Millerand a déclaré, au cours d'une réunion de ministres, que l'état de santé de M. Deschanel ne laisse rien à désirer. Le président s'il prolongeait encore un peu son absence, ce n'était que pour se reposer du travail intense qu'il a dû accomplir ces derniers mois.

(Bosphore)
En Allemagne

Berlin, 28 juin

Une heureuse combinaison vient d'être conclue entre les socialistes majoritaires et les démocrates au sujet du programme politique dont M. Fehrenbach se propose d'être le champion.

Les majoritaires promettent de ne pas agir contre le Cabinet tout le temps qu'il ne se départira pas de la ligne de conduite qui forme la base de l'entente actuelle.

La position de M. Fehrenbach, d'après la « Berliner Tageblatt », semble s'être consolidée.

(Bosphore)

Le programme de M. Giolitti

Paris, 28 juin

Les déclarations de M. Giolitti ont été accueillies en France très chaleureusement. Le « Journal » souhaite une plus étroite collaboration entre les deux nations latines et espère que la France et l'Italie continueront à agir en commun, comme par le passé, en resserrant encore davantage les liens d'histoire et d'indissoluble amitié qui les unissent.

(Bosphore)

L'impression en Angleterre

Londres, 28 Juin

Dans une dépêche adressée au

généralissime Paraskeopoulos M. Caclamanos dit que les cercles officiels de notre ville sont pleins d'enthousiasme pour les victoires remportées par les troupes helléniques. L'« Observer » accentue l'optimisme de M. Lloyd George concernant l'évolution des opérations. (Bosphore)

2 dépêches censurées
La durée des opérations
Londres, 28 Juin
Dans les milieux compétents on espère que les opérations en Asie-Mineure ne dureront pas longtemps. (Bosphore)

Une dépêche en suspens

Dantzig et la Pologne
Berlin. — Le projet de traité polono-relatif aux futures relations entre Dantzig et la Pologne a été soumis à la Diète de Dantzig. Si le projet est accepté par la Diète, la ville de Dantzig deviendra de fait polonoise. En vertu du traité de paix, la Pologne réclame le droit exclusif de la représentation de Dantzig à l'étranger. Elle insiste également sur le contrôle des cours de justice et des écoles par les autorités polonoises, sur le droit d'occupation militaire de Dantzig et de son port aussi bien que sur le monopole de construction des bateaux de guerre et des navires marchands. La Pologne demande même le droit de sanctionner la fondation des sociétés de commerce et d'émigration. — (T. S. F.)

Le change à New-York

New-York. — Le cours du change est fort calme et les prix sont tant soit peu réduits. L'argent est coté à 93 cents par once. Les primes de New-York sont cotées à 6 1/4. (T. S. F.)

Le nouveau gouvernement de Berlin

Berlin. — Fehrenbach a déclaré ce qui suit au Reichstag : « La tâche principale de la politique intérieure du gouvernement sera la restauration du pays sur la base de la Constitution républicaine actuelle dont le but ne saurait être atteint que par l'union intérieure. Il est ensuite nécessaire de

restaurer les finances de l'Empire.

Personne ne doit oublier que même les taxes les plus élevées seront supportées plus facilement que la banqueroute de l'Etat."

Le chancelier a enfin remercié tous les philanthropes étrangers dont la magnanimité a allégé le sort de centaines de mille d'enfants allemands. Il conclut ainsi : "Le gouvernement coopérera avec le Reichstag pour favoriser et garantir la paix sociale."

France**La famille française**

Paris, 29. T.H.R. — Ce serait une erreur de croire qu'il n'y a pas de familles nombreuses dans les classes aisées de la Société française.

En effet, parmi les noms figurant dans la première promotion de la médaille française, on remarque les noms de Mmes Isaac, femme du ministre du commerce, tête de liste avec 11 enfants, François Marsal et J. L. Breton, femmes des ministres des finances, de l'hygiène sociale, avec respectivement 6 et 5 enfants ; puis de Castelnau, femme du vainqueur du Grand Couronné avec 11 enfants, et la marquise de Vogüé avec 9 enfants.

Allemagne**Le désarmement**

Paris, 28. T.H.R. — L'officieuse «Gazette Générale de l'Allemagne», à l'occasion de l'anniversaire du traité de Versailles, écrit au sujet du désarmement :

Les négociateurs allemands doivent compter, qu'au sujet de l'indemnité, ils se heurteront à une unité parfaite de volonté ; en ce qui concerne le désarmement, ajoute-t-elle, ce sera de se livrer à des espérances bien vaines que de se promettre une modération quelconque des décisions de Boulogne, à la suite des nombreux arguments formulés par l'Allemagne contre les exigences des alliés.

Rixes sanglantes à Hambourg

Hambourg, 28. T. H. R. — Des rixes sanglantes ont eu lieu à cause de la cherté des vivres.

Il y a eu deux tués et 80 blessés.

L'état de siège a été proclamé.

Le programme du nouveau gouvernement allemand

Berlin, 28. T.H.R. — Le nouveau cabinet, ayant prêté samedi le serment de fidélité à la Constitution, se présentera aujourd'hui au Reichstag. Le chancelier, M. Fehrenbach a donné lecture du programme gouvernemental. Il a fait remarquer que le nouveau gouvernement était pleinement soucieux de sa responsabilité vis-à-vis de la nation tout entière. Toutes les relations de l'Allemagne avec les pays étrangers dépendront du traité de Versailles.

L'Allemagne doit se soumettre à la réduction de son armée au minimum strictement nécessaire pour maintenir la paix et pour faire la police de ses frontières, elle doit aussi, loyalement et sans restrictions, exécuter aussi les autres demandes concernant le désarmement et les réparations.

Le gouvernement ne se laissera pas influencer dans cette direction par la politique des partis, ni par celle des adhérents du gouvernement.

M. Fehrenbach a insisté que l'ancien gouvernement a fait beau plus qu'on ne pouvait s'attendre dans l'exécution des conditions de paix, si l'on prend en considération les difficultés immenses de la situation, à l'intérieur comme à l'extérieur.

Le gouvernement se fera un devoir de prouver ce qui a été fait, ce qui a été payé et remis jusqu'à présent. L'Allemagne a beaucoup plus rendu à l'ennemi victorieux que n'importe quel peuple dans le passé. Si pourtant toutes les conditions n'ont pas été exécutées, cela ne provient pas de la mauvaise volonté, mais des circonstances plus fortes que la bonne volonté, parmi lesquelles figure en première ligne la profonde méfiance que nos adversaires professent à notre égard. Celui qui fomente cette méfiance, pèche contre les intérêts vitaux de toute l'Europe, parce que l'équilibre économique mondial ne peut être rétabli que sur la base de la confiance mutuelle. Et l'on exige de l'Allemagne un travail extraordinaire. Il ne faut pas lui demander l'impossible.

En politique intérieure, la tâche principale du gouvernement sera de rétablir le pays sur la base de la constitution républicaine, actuelle. Ce but ne peut être atteint que par l'union intérieure. Vient ensuite la réorganisation des forces de la défense nationale et le gouv'neur existant entre le peuple et l'armée doit être combié. Puis les finances de l'Empire doivent être rétablies ; personne ne doit oublier que des taxes ménées plus lourdes pourront bien plus aisément être supportées que la banqueroute nationale.

Finalement, le chancelier a exprimé ses remerciements à ces philanthropes étrangers qui par leur générosité ont soulagé le sort de centaines de mille d'enfants allemands.

En conclusion, le chancelier a dit :

Le gouvernement et le Reichstag vont coopérer en organisant et en assurant la

paix sociale. Le gouvernement est prêt honnêtement et sincèrement à travailler avec, non pas contre, les ouvriers, parce que c'est seulement par la coopération de toutes les industries et de toutes les classes que le rétablissement de l'Allemagne sera possible. Le gouvernement espère avec confiance qu'aucune classe ne reculera devant ces obligations mutuelles. Nous voulons être un gouvernement de réconciliation. Nous faisons appel à la nation entière pour coopérer énergiquement à rétablir notre pays actuellement dans une période d'arrêt. La conscience des nos devoirs nous a amenés à faire de pareilles constatations. Mes collègues et moi, nous sommes victimes de notre conception, de nos devoirs patriotes.

Nous faisons appel au peuple allemand et à ses représentants politiques d'être guidés par les mêmes sentiments dans leurs délibérations. C'est dans cette heure de détresse et de résolutions de la plus haute importance, que nous nous présentons devant le Reichstag. Mettons de côté tout ce qui nous sépare et réunissons-nous, inspirés par le sentiment du sacrifice que l'Allemagne puisse vivre !

Commentaires de la presse

Berlin, 28. T. H. R. — Les journaux de Berlin commentent favorablement le discours de M. Fehrenbach et expriment leur confiance dans le nouveau cabinet.

Le Vorwärts réserve son jugement et déclare qu'il faut attendre pour voir si les actes du gouvernement seront conformes à ses paroles. Il reconnaît toutefois que la phraséologie de M. Fehrenbach est en sympathie avec les vues socialistes.

Portugal**Le nouveau cabinet**

Lisbonne, 28. T. H. R. — Le nouveau cabinet portugais est composé de cinq démocrates, deux populaires, trois indépendants et un socialiste. Le président du conseil, M. Antonio Maria Silva, démonstrate, garde le portefeuille des finances. Le ministre des affaires étrangères est M. Francisco Correia.

Pologne**Communiqué polonais**

Varsovie, 28. T.H.R. — Officiel. Une bataille acharnée se poursuit sur tout le front. Profitant de sa supériorité numérique et se servant de grandes masses de cavalerie, l'ennemi cherche par tous les moyens à remporter une victoire décisive.

Dans les régions de Messouszol, l'ennemi a subi une défaite ; il a été chassé de ses positions et a subi de très lourdes pertes.

La résistance ennemie sur la ligne entre le fleuve Pripet et le chemin de fer Uzerry a été rompue.

Les troupes polonaises ont capturé une grande quantité de matériel de guerre. Ses pertes se sont élevées à 2000.

Tchéco-Slovaquie**Réunion de la commission de l'Elbe**

Paris, 28. T.H.R. — La première réunion de la commission internationale de l'Elbe s'est tenue le 25 juin, à Prague, réunissant outre M. de Claveille pour la France, les représentants de l'Angleterre, de la Belgique, de l'Italie de l'Allemagne et de la Tchéco-Slovaquie. La séance a été ouverte par M. Benés qui déclara que la Tchéco-Slovaquie libre veut consacrer ses efforts à organiser des relations fluviales avec la Mer du Nord par l'Elbe, avec les Balkans et la Mer Noire par le haut Elbe et le Danube. M. Benés posa l'extension de la zone internationale de l'Elbe à la Moldau, disant que le gouvernement tchéco-slovaque donnera toutes garanties pour la liberté des transports, selon les décisions de la Société des nations.

Les observations de la Turquie

Rome, 28. A. T. L. — Une dépêche de Paris dit que les observations turques au projet de paix sont de nature à provoquer un refus de la part des Alliés.

Paris, 28. A. T. L. — M. Millerand a pris le premier connaissance de la réponse turque. Il en a immédiatement informé les Alliés.

La presse considère comme inacceptables les suggestions de la Turquie.

Damat Ferid pacha insiste sur la question de Smyrne et l'attribution de la Thrace à la Grèce, déclarant que sur ces deux points, la Turquie ne saurait souffrir à la décision des Alliés.

La délégation turque proteste également sur un grand nombre de points, spécialement en ce qui concerne le maintien et même le renforcement des capitulations. La Turquie ne serait pas, dans ces conditions en mesure de se relever et démontrer sa capacité de production.

Les Turcs demandent aussi un adoucissement des clauses financières du traité. Ils insistent également pour que leurs droits sur les chemins de fer soient pas abolis. Ils reconnaissent, par contre, les concessions accordées antérieurement à la guerre aux sujets belligérants.

La question des Détroits forme également un chapitre important des observations turques. La Turquie demande à ne pas être exclue de la commission de contrôle internationale des Détroits.

En conclusion, le chancelier a dit :

Le gouvernement et le Reichstag vont coopérer en organisant et en assurant la

France et Italie

Paris, 28. A. T. L. — A la suite de l'accord conclu entre la Chambre de commerce italienne de Paris et les autorités françaises, la plus grande facilité est accordée à l'entrée des produits italiens en France. Plusieurs articles italiens, dont le débouché naturel se trouve en France, ont été autorisés à passer la Douane, malgré les restrictions en vigueur en ce qui concerne les mêmes produits des autres pays.

Sur le front polonais

Varsovie, 28. A. T. L. — La situation est stationnaire sur le front polonais. Les bolcheviques ont renoncé sans succès leurs attaques sur le Pripet. Nos troupes maintiennent fortement leurs positions.

En Ukraine, situation inchangée.**L'Amérique et l'emprunt à l'Allemagne**

New-York, 28. A. T. L. — La presse se montre peu favorable au projet d'emprunt à l'Allemagne. Elle doute fort en tous cas sur la participation de l'Amérique.

Une commission d'enquête en Italie

Rome, 28. A. T. L. — Un projet de loi, relatif aux dépenses de guerre, autorise la création d'une commission composée de 9 sénateurs, 9 députés et 3 experts pour mener une enquête sur la comptabilité pour les fournitures de guerre. Cette commission a le droit de procéder à la révision de tous les contrats de guerre.

Les droits sur la succession en Italie

Rome, 28. A. T. L. — Un projet de loi, augmentant la taxe sur la succession de 25 obo, au-delà de 100.000 livres.

Angleterre et Vatican

Londres, 28. A. T. L. — M. Lloyd George a déclaré à la Chambre des Communes qu'au cours d'un échange de vues n'a eu lieu entre la Grande-Bretagne et le Vatican au sujet de l'Irlande.

VARIÉTÉS**Le centenaire de la Venus de Milo****Le mémoire turc**

Paris, 28. T. H. R. — Le grand-vézir Damad Férid pacha déposa un long mémoire contenant des observations sur les conditions de paix.

Ce mémoire contient, dit le *Malin*, une documentation copieuse ; de nombreuses statistiques sur la densité de la population turque dans les provinces cédées, et de nombreuses cartes. Mais tout cela ne constitue pas la réponse véritable qui sera remise seulement dans quelques jours.

Selon une information, la Turquie accepterait le contrôle des Détroits, et demande à être représentée dans la commission. Elle reconnaîtrait les nouveaux Etats créés par le traité et l'indépendance de l'Arménie ; mais elle demande à être indemnisée pour les territoires ainsi perdus, et refuse de céder Smyrne et la Thrace.

L'emprunt arménien de l'indépendance

En vertu des dispositions de la loi sur l'emprunt sur l'indépendance arménienne, les 75 obo du montant de cet emprunt seront affectés au relèvement économique de la République d'Erivan et les 25 obo aux autres besoins de l'Etat. Les obligations de l'emprunt seront de 10, 25, 30, 100, 500 et 1000 dollars. Les intérêts de 6 obo seront payés à partir du 2 janvier 1921, chaque semestre. Le délai maximum de l'amortissement de l'emprunt est fixé jusqu'au 2 juillet 1930, à compter à partir du 2 janvier 1925. Le tirage des lots sera effectué par l'entremise de la Banque d'Etat en Arménie, et par celle des institutions financières à désigner par le ministère des finances arménien dans les pays européens, américains et asiatiques.

Le ministère Giolitti

Rome, 27. T. H. R. — M. Giolitti fut très applaudi lorsqu'il exposa devant la Chambre et le Sénat le programme du nouveau gouvernement, soulignant la nécessité d'une union étroite avec les alliés et la réprise des relations régulières avec la Russie.

M. Giolitti déclara en outre que le gouvernement n'est pas favorable à un protectorat en Albanie, et qu'il désire l'indépendance de ce pays. Il annonça aussi le dépôt prochain d'un projet de loi modifiant la Constitution, aux termes duquel les accords internationaux ne seront pas valables sans le consentement du Parlement.

Départ de volontaires

Hier s'est embarqué pour le Pirée le quatrième convoi des volontaires grecs comprenant également un certain nombre d'Arméniens.

Les conférences de Bruxelles et de Spa

Paris, 28. T. H. R. — M. Millerand partira jeudi, 1er juillet, pour Bruxelles où commencera le lendemain la conférence interalliée préparatoire à celle de Spa.

De Bruxelles, les plénipotentiaires alliés se rendront probablement le 4, au soir, à Spa, où la conférence générale à laquelle sont invités non seulement l'Allemagne, mais toutes leurs alliées, s'ouvrira le 5 juillet.

Grèce et Arménie

M. Khadissian, ex-premier ministre de la République arménienne, est allé hier au haut-commissariat de Grèce et a rendu visite à M. Canellopoulos.

M. Khadissian a exprimé au Haut-commissaire hellène la reconnaissance des Arméniens envers M. Venizelos qui a élevé toujours sa voix en faveur de leur cause et a également prié M. Canellopoulos de vouloir bien transmettre au gouvernement d'Athènes les vifs remerciements de son gouvernement pour la récente donation de la Grèce à la jeune armée de la République arménienne.

M. Khadissian se rendra la semaine prochaine à Athènes afin de remercier officiellement le gouvernement hellénique,

Ganthier, chargé d'une mission hydrographique dans la Mer Noire s'est arrêté à Milo. A bord se trouvait un jeune enseigne de vaisseau, M. Dumont d'Urville, que ses grands voyages devaient plus tard rendre illustre. Le jeune d'Urville aimait la botanique et les beaux-arts. M. Brest le conduisit à l'établissement de Yorgos puis au lieu de la découverte où se trouvait toujours la partie inférieure de la statue. D'Urville prit des croquis qu'il montrait, en arrivant à Constantinople, à un des Français de l'ambassade, le benjamin, le troisième secrétaire, vicomte de Marcellus. Au cours des promenades qu'ils firent ensemble sur le Bosphore, ils en repartirent avec un tel intérêt réciproque, que M. de Marcellus finit par demander à son chef, le marquis de Rivière l'autorisation de se rendre à Milo. L'ambassadeur de France était déjà au courant de la question par rapport qui lui avait envoyé le consul de France à Smyrne. M. David était un admirateur fervent de l'antiquité grecque et un philhellène convaincu. Dès 1803, il avait commencé sous le pseudonyme de Sylvain Phalanté, qui lui imposait ses fonctions officielles, un poème : *L'Alexandre ou la Grèce vengée* en vingt-quatre chants, en faveur de la libération de l'hellenisme.

Ses lettres à l'ambassadeur au sujet de la découverte de Milo concluaient formellement en faveur de l'achat. Il serait beau pour votre Excellence, écrivait-il, d'avoir enrichi le grand dépôt des arts (le Louvre). »

Le marquis de Rivière autorisa donc son jeune troisième secrétaire, vicomte de Marcellus, à faire le détour de Milo et à acquérir la statue au compte de l'ambassadeur.

L'Estafette

sur laquelle M. de Marcellus, avait pris passage, arriva à Milo, le 23 mai. L'agent consulaire, M. Brest, en montant à bord avait la mine longue. Il venait annoncer que la statue échappait à la France. Les primats de l'île avaient décidé de l'envoyer en hommage à l'un des princes grecs de Phanar, le prince Mourousi, qui collectionnait les antiquités grecques, pour en faire commerce, disaient les méchantes langues. Mais comme le prince Mourousi était tout puissant au Sérail et pouvait durablement faire sentir aux habitants de Milo sa cotière d'où l'avaient laissé échapper la statue, il avait préféré se mettre dans ses bonnes grâces.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
29 Juin 1920
Renseignements fournis par N.A. Aliprantis
Galata Bazaar Han, 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Bazaar Han.

OBLIGATIONS

1er Emprunt Intérieur Ott. Ltd-Turc Unifié 4.00%	17 10
Lots Turcs.	90
Egypt. 1903 3.00%.	1370
Greec. 1880 3.00%.	940
Greec. 1880 3.00%.	1100
Anatolie I.C.d. 14.12%.	12 50
Anatolie I.C.d. 14.12%.	12
Anatolie I.C.d. 14.12%.	16
Anatolie I.C.d. 14.12%.	16
Anatolie I.C.d. 14.12%.	15
Quais de Consigne 4.00%.	22 25
Port Harbar-Pacha 5.00%.	16
Quais de Smyrne 4.00%.	16
Eaux de Dercos 4.00%.	16
de Scutari 5.00%.	16
Tunnel 5.00%.	5 05
Tramways 4.00%.	4 92
Electricité 4.00%.	4 95

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.	Liq.	19 75
Banque Imp. Ottomane.	.	40
Assurances Ottomane.	.	40
Brasseries réunies.	.	35 50
>jouissances.	.	26 65
Ciments Aslan.	.	23
Eski-Hissar.	.	21
Minoterie l'Union.	.	13
Drugerie Centrale.	.	15 70
Raux du Scutari.	.	18 25
Dercos (Baux de).	.	10 11
Balik-Karađin.	.	11
Kassandra priv.	.	10
>ord.	.	11
Tramways de Consigne.	.	37
>Jointances.	.	16
Téléphones de Consigne	.	16
Commercial.	.	16
Laurium grec.	Frs.	160
Transvaal.	.	11
Chartered.	.	55
Régie des Tabacs.	Liq.	35
Société d'Iléaireé.	.	74
Steria.	.	14 40
Union Ciné-Théâtrale.	.	14 40

CHANGE

London.	.	414
Paris.	.	11
Athènes.	.	55
Rome.	.	15
New-York.	.	60
Suisse.	.	96
Berlin.	.	95
Vienne.	.	5
Hollande.	.	75
Transvaal.	.	128

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises.	.	415
Francs français.	.	174
Drachmes.	.	248
Lires italiennes.	.	129 50
Dollars.	.	102 50
Roubles Romanoff.	.	64
Kerensky.	.	255
Leis.	.	52 50
Couronnes.	.	14 25
Marks.	.	57 25
Levas.	.	36 75
Bulletins Banque Imp. Ott.	.	1
1er Emission.	.	1

MONNAIES (Or)

Livre turque.	.	505
---------------	---	-----

La Politique

censurée

Dernières nouvelles

Le Sultan et l'Entente Libérale

Une délégation de l'Entente libérale, ayant à sa tête le leader Sadik bég, a été reçue par le Sultan qui a conseillé aux membres du parti de travailler en faisant preuve d'union et de solidarité. Sadik bég a communiqué hier les paroles impériales au conseil administratif du parti.

A Ismîtt

La vie à Ismîtt reprend son cours normal. La population rassurée par l'éloignement des troupes nationalistes vaque peu à peu à ses occupations. Les communications par mer entre Ismîtt et la capitale sont rétablies depuis avant-hier.

Menaces kényalistes

Le quartier-général des forces nationales a publié une proclamation déclarant déchus de leurs droits dans l'armée les officiers qui ne seraient pas, jusqu'au 1er juillet, cause commune avec les kényalistes. Ceux-ci seront considérés comme délégués de la grande industrie.

La situation

Réchad bey, ministre de l'intérieur, ad interim, a déclaré qu'il n'y a aucun changement dans la situation d'Andronique.

La sécurité à Scutari

Quatre cents soldats faisant partie des forces de répression ont été mis à la disposition du commandant du secteur de Scutari pour assurer la sécurité dans ces parages.

Exploits kényalistes

Les forces nationales ont brûlé 200 maisons sises à Ortakoy aux environs d'Ismîtt.

Les forces nationales auraient mis en circulation en Anatolie des billets de fabrication kényaliste.

Une nouvelle censure

En France

La restauration des mines de charbon

Paris, 28. T.H.R.— Le *Journal* signale les travaux gigantesques accomplis pour la restauration des mines de charbon dans les régions du Nord, dit : « Il est plus que probable que l' extraction atteindra vers la fin de l'année, mensuellement 300,000 tonnes, c'est-à-dire à peu près la moitié de la production d'avant-guerre. »

Le mouvement de baisse

Paris, 27. T.H.R.— Interviewé par le *Petit Parisien*, M. Isaac, ministre du commerce se réjouit du mouvement de baisse qui atteint surtout les matières premières, pétrolières rapidement. Il souligne la nécessité pour les consommateurs d'exercer et d'amener eux-mêmes les producteurs à réduire leur production.

M. Isaac est persuadé que ce mouvement de baisse continuera sa progression descendante.

Au concours hippique de Londres

Londres, 28. T.H.R.— A l'épreuve internationale de saut pour officiers au concours hippique international de l'Olympia, le capitaine de la Lassière, français, est classé premier.

Les concerts populaires

Paris, 28. T.H.R.— Dimanche dans le jardin des Tuilleries, le célèbre compositeur français, Vincent D'Indy, a dirigé un concert populaire des œuvres des grands maîtres, qui a obtenu un succès considérable devant une assistance évaluée à 15.000 personnes.

Déclarations de M. Millerand

Paris, 28. T.H.R.— A la Chambre des députés, M. Millerand déclara que la France désire développer les richesses économiques de la Syrie, et que la France ne peut abandonner cette contrée ; que le gouvernement suivra une politique basée sur la diplomatie et non sur la force.

Raid Paris-Varsovie

Paris, 28. T.H.R.— Des aviateurs français couvrent la distance Paris-Varsovie en 8 heures 30, et au retour Prague-Paris, soit 1000 km., en cinq heures cinq minutes.

M. Venizelos et M. Millerand

Paris, 28. T.H.R.— Le *Petit Parisien* écrit que M. Venizelos a déclaré dimanche qu'il déclarerait l'action entreprise par l'armée grecque en Asie-Mineure ne sortirait pas du plan limité qu'il avait exposé aux conférences de Hythe et de Boulogne.

EN ALLEMAGNE

Le nouveau gouvernement

Paris, 28. T.H.R.— Le nouveau gouvernement allemand est définitivement constitué sous la présidence de M. Fehrenbach.

Les partis parlementaires représentés, écrivent les *Débats*, sont les catholiques du centre, les démocrates, et les anciens nationaux libéraux qui se sont affublés du nom de populaires. On remarque aussi la présence de ministres qui ne se rattachent à aucun groupe et qui semblent les délégués de la grande industrie.

Sans aucun doute, un sérieux coup de barre à droite vient d'être donné.

Ce mouvement serait encore plus apparent, si l'on étudiait en détail la personnalité et la carrière des membres les plus en vue du gouvernement. M. Fehrenbach s'est montré, comme beaucoup de ses compatriotes badois, fort attaché à la Prusse. Il a d'ailleurs choisi comme ministre des affaires étrangères M. de Simons qui fut un collaborateur du prince Maxe de Bade et qui attaché à la délégation allemande de la paix, démissionna pour ne pas signer le traité de Versailles.

Son ministre des communications, le général Gremer, se distingua comme administrateur au cours de la guerre, et son ministre de la Reichswehr, M. Gessler, a constamment cherché à échapper les clauses militaires de la paix.

Il y a tout lieu de croire que l'influence du parti populaire est plus grande que ne le ferait supposer le nombre de portefeuilles qu'il détient. Aussi bien, dès la constitution, le nouveau gouvernement ne sortira pas du plan limité qu'il avait exposé aux conférences de Hythe et de Boulogne.

C'est l'heure pour les alliés de tenir la main à l'exécution des conditions militaires du traité ; toute faiblesse aurait les conséquences les plus graves.

Les vrais démocrates allemands, ceux qui n'ont pas attendu la défaite pour prendre parti contre les auteurs criminels de la guerre, supplient eux-mêmes les alliés d'être fiers.

M. Hermann Fehrenbach, dans une lettre que publie une revue suisse déclare qu'il faut à tout prix que l'Entente aide les démocrates et républicains sincères de l'Allemagne. Et ce qu'il demande surtout, c'est que les alliés, refusant tout délai supplémentaire, exigent la dissolution immédiate de toute formation militaire en dehors des 100.000 hommes autorisés pour la Reichswehr.

Cet avis mérite d'être écouté. La politique d'entente économique que M. Charles

Laurent cherchera certainement à pratiquer n'est réalisable que si le traité est respecté.

La destruction du militarisme allemand est la condition de toute politique de paix et de reconstitution.

Déclarations de M. Hugo Stinnes

Paris, 28. T.H.R.— Interviewé par un représentant du *Matin*, Hugo Stinnes, le Rockfeller allemand, déclare :

« Notre devoir à tous, vaincus et vainqueurs, est maintenant de produire, de créer des valeurs qui remplacent les valeurs disparues. L'entendu qu'à Spa on commence à envisager cette œuvre. Spa vient beaucoup trop tôt. Je pense que la solidarité internationale, financière et économique, est réalisable et nécessaire. Le change trop élevé ! c'est un poids aussi lourd que le change trop bas.

Cette situation obligera les neutres et l'Amérique à participer à la reconstitution européenne ; mais la base essentielle de cet arrangement général est une solidarité imposée par l'échange obligatoire de charbon et de différents autres produits. Un commerce intense pourrait se développer entre nous grâce aux travaux qui rendraient pleinement navigables le Rhin et la Moselle, et à l'utilisation complète des forces hydrauliques. Toute cette organisation pourrait et devrait être sous la direction française.

Le paquet-boat poste **SAINTE-COLAS** capitaine Donlgaroff partira vers le 5 Juillet pour Marseille en touchant à Mytilène et Smyrne.

Le paquet-boat poste **SAINTE-COLAS** capitaine Donlgaroff partira vers le 5 Juillet pour Marseille à 21 h. p.m. en acceptant marchandises et passagers de 1re et 2me classes, partira des quais de Galata mercredi prochain 17/30 juin à 4 h. p.m. pour Mytilène Smyrne de la Cité.

Le paquet-boat poste **SAINTE-COLAS** capitaine Donlgaroff partira vers le 5 Juillet pour Marseille à 21 h. p.m. en acceptant marchandises et passagers de 1re et 2me classes, partira des quais de Galata mercredi prochain 17/30 juin à 4 h. p.m. pour Mytilène Smyrne de la Cité.

Le paquet-boat poste **SAINTE-COLAS** capitaine Donlgaroff partira vers le 5 Juillet pour Marseille à 21 h. p.m. en acceptant marchandises et passagers de 1re et 2me classes, partira des quais de Galata mercredi prochain 17/30 juin à 4 h. p.m. pour Mytilène Smyrne de la Cité.

Le paquet-boat poste **SAINTE-COLAS** capitaine Donlgaroff partira vers le 5 Juillet pour Marseille à 21 h. p.m. en acceptant marchandises et passagers de 1re et 2me classes, partira des quais de Galata mercredi prochain 17/30 juin à 4 h. p.m. pour Mytilène Smyrne de la Cité.

Le paquet-boat poste **SAINTE-COLAS** capitaine Donlgaroff partira vers le 5 Juillet pour Marseille à 21 h. p.m. en acceptant marchandises et passagers de 1re et 2me classes, partira des quais de Galata mercredi prochain 17/30 juin à 4 h. p.m. pour Mytilène Smyrne de la Cité.

Le paquet-boat poste **SAINTE-COLAS** capitaine Donlgaroff partira vers le 5 Juillet pour Marseille à 21 h. p.m. en acceptant marchandises et passagers de 1re et 2me classes, partira des quais de Galata mercredi prochain 17/30 juin à 4 h. p.m. pour Mytilène Smyrne de la Cité.

Le paquet-boat poste **SAINTE-COLAS** capitaine Donlgaroff partira vers le 5 Juillet pour Marseille à 21 h. p.m. en acceptant marchandises et passagers de 1re et 2me classes, partira des quais

REVUE DE LA PRESSE

—C:O:—

PRESSE TURQUE

Les démarches du gouvernement

De l'Alemdar :

Procéder à une attaque et mettre le monde entier devant un fait accompli avant que notre réponse ait été formulée ne se concilie guère avec les procédures de droit et de justice.

Deux raisons pouvaient justifier une pareille attaque : 1o le refus catégorique du gouvernement turc d'exécuter les clauses du traité ; 2o une offensive lancée contre les forces des puissances alliées.

La première raison n'est pas admissible, puisque le point de vue du gouvernement turc n'est pas encore officiellement déterminé.

Quant à la seconde il existe réellement des forces qu'il faudrait châtier du chef de leur attitude contre les alliés c'est ce but qu'il aurait fallu viser directement. Si les opinions et les considérations de notre gouvernement relatives au traité de paix n'ont aucune valeur aux yeux des alliés quel besoin y avait-il de convoquer nos délégués à Paris et de leur accorder un délai pour répondre au traité ?

Le gouvernement turc ne pouvait rester les bras croisés en présence de l'avance hellénique. Le grand-vézir Daoud Férid pacha a exposé à la Conférence la situation ainsi que les conséquences qui résulteraient de la continuation des opérations militaires et réclame la cessation des hostilités. Nous ne saurons dès maintenant nous prononcer sur les résultats positifs de cette démarche. Nous avons jusqu'ici éprouvé tant d'indulgences que nous ne voudrions pas égarer la nation. La situation est grave, mais il n'y a pas lieu de désespérer. « Les mûts enfantent » dit le proverbe arabe. Les Turcs se sont accoutumés aux malheurs et aux désastres. La gravité de la nouvelle catastrophe ne pourrait ébranler leur résistance ni leur ténacité.

L'attaque grecque

De l'Ikdam :

L'opinion publique du monde entier étudie les raisons déterminantes de l'attaque grecque.

Les informations émanant des cercles officiels des puissances victorieuses confirment le fait que l'attaque grecque avait été déclenchée dans le but de châtier les forces nationales d'Anatolie.

Les renseignements qui nous sont dernièrement parvenus d'Athènes, indiquent que l'attaque grecque ainsi qu'il ressort des déclarations de Répolis, ministre de l'Intérieur et remplaçant de Venizelos à la présidence du conseil, a pour but d'affranchir les populations grecques de Smyrne non ancrées encore ; ce qui prouve que M. Venizelos sous le couvert de la restauration de l'ordre et de la sécurité en Anatolie poursuit une politique impérialiste.

Il existe un contraste considérable entre l'engagement pris par Venizelos vis-à-vis des Puissances alliées et les déclarations de Répolis, contraste qui prouve que Venizelos ne serait pas sincère.

La voie de la paix

Du Vakit :

Les Puissances en concluant la paix avec la Turquie jugeaient-elles nécessaire ou non la signature de celle-ci au bas des clauses du traité ? Dans la première alternative, il importait que nous eussions satisfaction sur le minimum de nos revendications, afin que la Turquie en signant le traité puisse en exécuter les clauses.

Dans la seconde alternative, ces clauses auraient été fixées par les Puissances sans qu'il fut nécessaire d'obtenir l'assentiment préalable du gouvernement turc, et appliquées par la force. Les Puissances alliées auraient dû adopter une décision de ce genre pour poursuivre une politique de paix nette et claire et affranchir leur politique orientale de toute indécision. L'Entente a depuis la conclusion de l'armistice adopté une méthode très confuse pleine de détours vis-à-vis de nous. Cette situation n'a pas encore changé.

Sur un côté la Conférence convoque notre délégation à Paris pour signer la paix et d'un autre, elle prend à Boulogne la décision de confier à la Grèce la mission de supprimer les forces qui entrent l'application du traité...

(censuré)

Allons-nous oublier ?

De l'Ikeri :

Par un retour du sort, la Grèce est chargée de châtier l'Anatolie et elle remporte une victoire. Nos concitoyens grecs devraient-ils participer à des manifestations de nature à nous blesser. N'allons-nous pas vivre en commun à l'avenir sur ce sol comme nous l'avons fait jusqu'ici ?

Les manifestations qui ont eu lieu au jardin du Taxim à l'occasion de la fête de la Croix-Rouge hellénique ne s'effacent point de notre mémoire.

La vie des nations n'est pas identique à la vie de l'humanité. L'histoire a des fantaisies. Les événements du monde ne suivent pas éternellement un même cours. Il ne convient ni d'être trop contents du présent ni trop sûrs de l'avenir.

Les espérances et l'imagination ont des bornes. A les dépasser on frise la folie.

PRESSE GRECQUE

La réponse turque

Du Proia :

Avant que la réponse eût été remise au Quai d'Orsay il fallait, puisque l'offensive grecque avait été si violemment déclarée, tenir compte de ce fait et signer la

paix sans objection. Aujourd'hui toute proposition de révision du traité pourrait ne pas être combattue ; elle pourrait plus facilement même trouver pour la défendre celui qui se présente comme mandataire des puissances de l'Entente. Mais il est évident que cette proposition n'aurait pas dû émaner d'ici parce qu'il est plus que sûr qu'elle ne saurait aboutir là où ses auteurs le souhaitent mais là où les nouveaux sacrifices et les nouveaux services qui seront estimés à leur valeur, l'exigent.

Beaucoup trop de fautes ont été commises dans ce pays depuis l'armistice. Mais toutes n'ont pas été commises là-bas par les kératistes.

PRESSE ARMÉNIENNE

L'emprunt de l'indépendance

Du Djagadarmard :

Après la reconnaissance officielle de la République d'Erivan, la tâche du gouvernement pour la conclusion de l'emprunt a été facilitée et les chances de succès ont augmenté. La République a recours notamment à ses nationaux habitant les régions éloignées de la mère-patrie pour améliorer sa situation économique et financière. Les liens moraux qui se sont tellement renforcés à la suite des derniers succès du gouvernement arménien, ne suffisent pas à eux seuls à créer la prospérité économique.

L'emprunt est actuellement en souscription, et c'est le second président du conseil de la République arménienne qui se trouve à la tête de cette vaste entreprise financière. Isolés dans l'attente depuis un an de la puissance qui accepterait le mandat sur l'Arménie nous devons comprendre qu'aucun mandat ne saurait nous sauver et que le peuple arménien devra par lui-même faire le supreme effort pour triompher des difficultés qui l'enchaînent. Nous sommes sûrs et certains que toutes les colonies arménienes de l'étranger vont soucire largement et spontanément au premier emprunt de la République indépendante. Cela a une grande signification au point de vue international notamment dans ces moments historiques où les opérations militaires sont poursuivies avec énergie dans le but d'extirper radicalement le cancer oriental.

Le premier envoi de cette eau renommée est mis en vente. Les intéressés pour l'achat en gros, mi-gros et provisoirement aussi en détail peuvent s'adresser aux agents généraux de la

S. I. E. P. de Milan

MM. David et Léon Varber

Constantinople, Galata, Ismirlioglu Han

2 et 3 en face de la Banque d'Athènes

Grand'Rue de Pétra

au coin de la Rue Asmali M esdjid

Marchand Tailleur fait un costume élégant et un travail soigné, à raison de Ltq. 20

Grand'Rue de Pétra

au coin de la Rue Asmali M esdjid

La loterie pour les réfugiés musulmans de Smyrne

L'ensemble des garanties offertes par la « CAISSE PATERNELLE » s'élève à plus de 127 000 de ses engagements en cours, représentant ses réserves mathématiques.

C. ASFAZADOUR

Directeur pour la Turquie.

la Grèce, la Bulgarie et l'Egypte

Stamboul, Katerdjoglu Han

N. 23 Téléphone Stamboul 1122

N. B. — Messieurs les agents et

courtiers sont priés de se présenter pour offre de service toujours dans l'après-midi.

Pour les malades

de la bouche et des dents

ADRESSEZ-VOUS A

Alex. NEGREPONTI

Chirurgien-Dentiste

DIPLOMÉ DE PARIS

Grand'Rue de Pétra (vis-à-vis

Galata-Séraï)

PRIX LES PLUS LOGIQUES

Offres et Demandes

Occasion exceptionnelle pour cause

de départ

mobiliers à vendre et à louer appartenant

à Chichil et contenant salon, salle à manger, 2 chambres à couche chambre

d'enfants bâtière de cuisine vaisselle au complet, etc. S'adresser tous les jours de 10 heures à m. à 6 heures p. m. Chichil.

Rue Ahmed bey, Appartement Kéchichian

No 4 ou Monsieur Salomon I. Cohen,

Stamboul, Achir effendi han 9, téléphone

Stamboul 355. 2717 5

On cherche demoiselle dactylographe

connaissant le français et

l'anglais. S'adresser rue Karamoustafa

Ali Ekber han 2^e étage. — 2751

Camions à vendre, marqué Fiat et

Spa. S'adresser de 5 à 7 h.

25 Kutchuk-Hendek près la Tour de Galata. — 2749

Officier anglais attendant sa démission

désiré position à Constantinople 10 années

de pratique avec vieille firme de Londres.

Toutes références peuvent être fournies

disposées cas échéant petit capital. Réponses sous M.T. au journal. — 2755

A louer bel appartement meublé de

5 pièces avec cuisine dans

jolie villa entourée de jardins à 5 minutes

de la mer, située Kadiköy, quartier Petit-

Moda Rue Lorando No 11. 2674 3

A louer un grand bureau meublé avec

trois compartiments, à Galata,

bon emplacement, sur rez-de-chaussée,

avec installation électrique, téléphone et

accessoires de bureau. S'adresser à Ku-

tchuk Mille Han No 19. 2771

Gérant-responsable : DJEMIL SIUFFI

FICELLE LIEUSE

(BINDER TWINE-AMERICAN STANDARD)

Pour Moissonneuses Lieuses

GRAND DÉPÔT des Faucheuses, Moissonneuses, Lieuses, Charrues,

Tracteurs, Pièces de rechange, etc.

Chez la : STANDARD COMMERCIAL Makri Han

Voivoda, Galata.

PEOPLES INDUSTRIAL TRADING CORPORATION

of the United States

Galata, Taptas Han, No 21-24. Tél. P. 1852

DISPONIBLES :

50 Faucheuses pour bœufs ou chevaux

50 Râteaux à chevaux

50 Pulvériseurs

5 Tonnes de Sulfate de cuivre

Grand Assortiment de pièces de rechange
pour Faucheuses et RâteauxSOCIÉTÉ AMÉRICAINE
ALEXANDRE HINCHUK C° INC.

NEW-YORK

Succursale de Constantinople : Galata, Omer Abid Han, 4^{me}

étage Nos 13 et 14. — Tél. Pétra 2231

Les intéressés sont informés qu'une

SECTION TECHNIQUE

vient d'être ajoutée à cette succursale sous la Direction d'un Ingénieur Spécialiste.

Livraison de tout Matériel Technique, machines et accessoires pour toutes les branches de l'INDUSTRIE et de la TECHNIQUE.

Arrivages prochains de grandes parties de différents articles techniques.

Tous renseignements, offres, projets, plans et devis sur demande. Catalogues et échantillons à la disposition de nos clients

Ligne Française du Levant

SOCIÉTÉ "LES AFFRETEURS RÉUNIS"

JEAN STERN, Administrateur-Directeur

SIÈGE SOCIAL : 15 Rue Scribe, Paris

FLOTTE

TONNES

	TONNES		
Titan.	8000	Les Baléares.	1800
Olympe	8000	Industria.	1800
Jean Stern.	7000	Mongibello.	1500
Bacchus.	7000	Apollon.	1400</